

CHU CAEN

CONTINUONS A DIRE NON

Non à la dégradation des soins !

Une bonne centaine d'agents présents dans le hall pour dénoncer la dégradation de la qualité des soins, et mettre l'accent sur l'accueil aux urgences. Les agents présents se sont ensuite rendus à la direction générale pour faire part de leur ras le bol de voir s'aggraver de jour en jour les conditions de travail. Le personnel présent dénonce : les changements d'horaires, les rappels au domicile, l'insuffisance des effectifs de remplacement, les réorganisations sans concertation préalable avec les personnels.



APRES LE 5 FEVRIER

Nous sommes tous concernés par les difficultés d'assurer au quotidien les soins requis. Toutes les réorganisations en cours vont dans le sens de faire plus en étant moins avec moins. Le nombre de participants n'est évidemment pas suffisant pour entamer une lutte d'ensemble sur l'établissement, cependant, il est plus important que lors des dernières actions notamment de juin dernier qui dénonçaient les mêmes problèmes.

RENDEZ VOUS A L'ARS DU 18 FEVRIER POUR LES URGENCES.

Nous avons été reçus par Mme le Dr DUMAY Directeur de l'offre de santé et de l'autonomie. Mme le Dr DUMAY nous a confirmé que l'ARS se préoccupait de la situation des urgences, notamment avec la mise en place d'un observatoire régional des urgences en juin dernier, que des contacts étaient pris et une convention établie avec les autres établissements de Caen possédant un service d'urgences, que l'ARS avait adressé un courrier aux EHPAD leur rappelant d'éviter de recourir systématiquement aux urgences du CHU, et aussi mobilisé les services d'HAD, les services d'aide à domicile.

Elle nous informait que le pic de l'épidémie de grippe était atteint.

En bref l'ARS préconise de nombreux outils pour améliorer les conditions d'hospitalisation dans l'avenir, la nécessité de développer l'HAD, le développement de



*dessins Chaunu FR 3 émission la voix est libre 14 février 2015

la chirurgie ambulatoire, mais ne permettant de traiter dans l'immédiat le débordement des structures d'accueil des urgences. La solution miracle de l'ARS c'est : la création de postes de « beds-managers » (gestionnaires de lits), mais aucune aide financière pour recruter du personnel supplémentaire afin d'ouvrir des lits.

Nous avons redit que :

- les conditions actuelles étaient inadmissibles, indignes pour les patients et insupportables pour les soignants, induisant de nombreux arrêts de maladie par burn-out,
- exigé des mesures immédiates, notamment l'ouverture de lits qui font défaut.

Non à la dégradation des conditions de travail ! **UN CHS CT EXTRAORDINAIRE LE 5 MARS**

Si l'exemple des urgences est significatif, dans tous les services, la réorganisation est à l'ordre du jour. Toujours avec l'objectif de rationaliser, d'« optimiser » avec pour conséquence l'intensification du travail, et des suppressions de postes au passage.

Nous avons demandé la réunion d'un CHS CT extraordinaire qui aura lieu le 5 mars, afin de demander des comptes sur la gestion des effectifs, les remplacements et des mesures immédiates et à moyen terme pour les urgences. Ce CHS CT prévu sur 2 heures sera l'occasion de dénoncer cette situation et d'exiger des moyens, notamment pour pallier l'absentéisme et le respect des plannings.

Le manque d'effectif aggravé par la multiplication des arrêts de maladie, les réorganisations faites la plupart du temps sans concertation avec les équipes soignantes multiplient les situations tendues, les accrochages dans les équipes, entre les équipes, avec l'encadrement.



Les changements d'horaires, les rappels au domicile, les repos déplacés, la vie personnelle fortement perturbée par ces changements intempestifs sont insupportables. La dévalorisation du travail, le stress, le manque de temps pour communiquer, la peur de commettre une erreur, le surmenage aboutissent à des crises de larmes, des tensions insupportables, des arrêts de travail.



LA MOBILISATION DOIT SE POURSUIVRE.

Nous attendons des réponses concrètes de la direction au CHS CT, sachant que rien ne sera possible sans la mobilisation de tous. Des actions sont à envisager permettant la participation du plus grand nombre.

Dessins : Chaunu FR 3 émission la voix est libre 14 02 2015

ENSEMBLE PRÉPARONS LES PROCHAINES ACTIONS !

Une nouvelle fois le 5 février, nous avons été confrontés à l'organisation de la grève dans un hôpital constamment en service minimum qui implique des assignations en nombre. Nous devons pouvoir mobiliser. Ça c'est déjà fait et ça se refera, à la condition que chacun se responsabilise, fasse preuve d'initiative et ait l'envie de changer, de dire non quand ce n'est plus supportable. Des services l'ont fait : l'ortho-traumato-neuro, le DATU, l'été dernier la chir. cardiaque-vasculaire. Et c'est bien en rassemblant tous les services concernés que nous aboutirons.